

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

**Statement by Louise Arbour, Special Representative  
of the Secretary-General for International Migration**

--

**5th Euro-African Ministerial Conference  
on Migration and Development**

**2 May 2018, Marrakech**

**Excellences,**

**Mesdames et Messieurs les Ministres et Chefs de  
délégations,**

**Mesdames et Messieurs,**

**Permettez-moi, avant tout, de remercier le Ministre  
des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale  
du Royaume du Maroc Son Excellence Monsieur Nasser  
Bourita de m'avoir invitée à cette cinquième conférence  
ministérielle euro-africaine sur la migration et le  
développement.**

**Je prends part pour la première fois à cette réunion en  
ma qualité de Représentante spéciale du Secrétaire-  
Général des Nations Unies pour les migrations. C'est un  
réel plaisir et un grand honneur pour moi de prendre la  
parole devant vous aujourd'hui.**

**Une gestion équilibrée et efficiente des migrations  
internationales requiert, avant tout une excellente  
coopération régionale et internationale, axée sur les  
intérêts convergents de tous ceux qui sont impliqués dans  
la mouvance migratoire.**

**Le Processus de Rabat s'inscrit pleinement dans cette logique, en partant du constat que les migrations entre l'Afrique et l'Europe ne relèvent pas exclusivement de la responsabilité d'une région ou d'une autre, mais devraient être abordées dans un cadre global associant les pays d'origine, de transition et de destination concernés par ces mouvements.**

**Les nombreuses initiatives actuellement en cours visant à mieux gérer les migrations internationales – y compris, bien sûr, le processus intergouvernemental qui culminera à la fin de cette année par l'adoption, ici même à Marakech, d'un Pacte Mondial pour des Migrations Sûres, Ordonnées et Régulières – devraient s'inspirer du Processus de Rabat et du dialogue solide et constructif que vous avez instauré entre les différents pays partenaires.**

**En effet, le Pacte, qui sera juridiquement non-contraignant, est conçu précisément pour faciliter la mise en œuvre des politiques nationales, et non les inhiber, et ce à travers la coopération internationale et les plateformes interrégionales comme celle-ci.**

**Je souhaiterais maintenant dire quelques mots sur certaines des grandes questions qui demeurent au cœur de nos débats.**

**Les enjeux principaux qui ont donné naissance au Processus de Rabat – à savoir le renforcement des synergies entre migration et développement d’une part, et d’autre part la prévention des migrations irrégulières – sont autant d’actualité aujourd’hui qu’elles ne l’étaient en 2006, lors de la première Conférence ministérielle.**

**En effet, il ne faut jamais perdre de vue le fait que les migrations constituent un véritable moteur de croissance économique, d’innovation et de développement durable. La mobilité humaine, lorsque qu’elle est bien gérée, permet chaque année à des millions de personnes de se procurer des nouvelles opportunités, créant et renforçant ainsi les liens entre des pays et des sociétés.**

**Le Programme de développement durable à l’horizon 2030, reconnaît explicitement la migration internationale comme facteur et partie intégrante d’un développement mondial et durable, aussi bien dans les pays d’origine que de destination. Cette contribution est reflétée dans plusieurs objectifs de ce programme, mais je me permets de mettre l’accent en particulier sur le rôle des migrants dans la réduction des inégalités à la fois à l’intérieur des pays et d’un pays à l’autre.**

**But, and particularly if it is poorly managed, human mobility can also be a source of division between and within States, with numerous adverse consequences, most intensely felt by migrants themselves. In recent years, large movements of people, including both migrants and refugees in vulnerable situations, have cast a shadow over migration's significant contributions to economic growth, sustainable development and improvements in the lives of millions of people, and not only migrants. We now have an opportunity to reverse this dynamic and refocus on making migration work for all.**

**Maximizing the benefits of migration cannot be achieved, however, without a serious, sober and contextual approach to irregular migration.**

**Irregular migration presents itself in many different forms and along a spectrum of seriousness. These range from relatively minor infringements, such as the short overstaying of a visa, to more important infractions such as the use of falsified documents or unauthorized border crossings assisted by criminal networks of smugglers.**

**In most cases, irregular migration undercuts the authority of the state, feeds the informal economy and puts migrants at increased risk of exploitation and abuse, both in transit and upon arrival in their countries of destination.**

**The first step in efforts to reduce irregular migration is, in my opinion, for States to address its drivers, both in areas of origin and of destination, and – crucially – to expand a variety of legal pathways for migration, in particular pathways responsive to labour market needs at all skill levels.**

**Some of the factors that incite people to leave are such that the decision to migrate is hardly a free choice, and addressing these drivers is a long-term endeavour. In the more immediate term, when Governments increase fair and accessible legal work opportunities for migrants, they remove a major incentive for irregular migration, help protect migrants from exploitation, and strengthen public faith in their capacity to manage borders.**

**Member States and local authorities can also take pragmatic but principled actions to address the presence of irregular migrants within their societies. This is particularly urgent for those “stocks” of individuals who do not qualify for international refugee protection but face insurmountable obstacles to return, and for whom the rhetoric of universal rights is often at odds with their reality on the ground.**

**In addition to addressing irregular migration through increased legal pathways and regularization initiatives, I would encourage Member States, as they negotiate the Global Compact, to also increase their cooperation on return, readmission and reintegration, based on well-defined and agreed implementation mechanisms in line with international standards and respect for human rights. Over time, initiatives that will reduce the numbers of irregular migrants should facilitate cooperation in the return of those for whom this is clearly the fair and just course of action.**

**Indeed, greater international collaboration is needed throughout all phases of the migratory cycle, in order to reinforce the benefits of migration, and to bring the challenges it creates under control. This is even more so as it is likely that demographic trends, coupled with forces such as the impacts of climate change and the changing nature of work, will lead to an increase in migration in the foreseeable future.**

**Le Processus de Rabat reflète l'esprit de compromis et la recherche d'intérêts convergents qui sont à la base de toute coopération efficace, autant au plan régional qu'un international. Les discussions qui auront lieu aujourd'hui, bien que portant sur les priorités du Dialogue pour la période 2018-2020, alimenteront également, j'en ai aucun doute, le processus menant à la finalisation du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières.**

**Comme vous le savez, le Pacte sera adopté lors de la Conférence intergouvernementale sur les migrations internationales qui sera accueillie par le Maroc dans cette magnifique ville de Marrakech le 10 et 11 décembre prochain. J'espère que nous pourrons nous réjouir de la présence de nombreux d'entre vous à cet événement historique, tourné vers l'avenir, axé sur la coopération internationale et destiné à améliorer le sort de millions de nos concitoyens, toutes nationalités confondues.**

**Je vous remercie.**